



Perspectives de placement pour 2018

Décembre 2017

Le présent document renferme les points de vue de HSBC Global Asset Management et est distribué par Fonds d'investissement HSBC (Canada) Inc., Services de gestion privée de patrimoine HSBC (Canada) Inc. et InvestDirect HSBC, une division de Valeurs mobilières HSBC (Canada) Inc., qui sont toutes des filiales de la Banque HSBC Canada. Ce commentaire donne un aperçu général de la conjoncture économique récente, à titre d'information uniquement. C'est une communication de marketing qui ne constitue aucunement un énoncé de conseils de placement ni une sollicitation visant à acheter ou vendre des placements et elle ne doit pas être considérée comme une analyse financière. Le contenu n'a pas été préparé conformément aux exigences légales conçues pour favoriser l'indépendance de l'analyse financière et n'est pas assujéti à une interdiction quelconque d'exécuter des opérations avant sa diffusion.

HSBC 

Survol des marchés et de l'économie en 2017

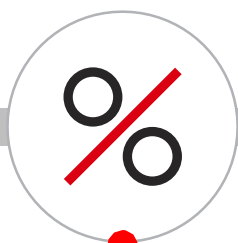
L'année 2017 a été marquée par des rendements spectaculaires dans diverses catégories d'actif.

En dollars américains :

- Les obligations de sociétés à rendement élevé ont enregistré un rendement d'un peu moins de 10 %.
- Les actions mondiales ont affiché un rendement de plus de 15 %.
- Les actions des marchés émergents ont dégagé un rendement supérieur à 30 %.

Cette situation tranche sur les attentes beaucoup moins élevées des investisseurs au début de l'année. De plus, si nous jetons un regard rétrospectif sur les cinq dernières années, force est de constater que les investisseurs ont obtenu des rendements annuels solides pendant toute cette période.

Nous croyons que ce phénomène s'explique par trois grands facteurs :



Les taux d'intérêt sont demeurés plus faibles que prévu pendant une période beaucoup plus longue que prévu, créant ainsi un environnement propice pour les actifs à risque, comme les actions.



Les investisseurs s'inquiétaient de risques qui, en définitive, ne se sont jamais concrétisés. Leur manque d'optimisme était imputable au fait qu'ils s'attendaient à des nouvelles négatives sur le plan des taux d'intérêt, de la politique et de la croissance économique. La solide performance cette année est une conséquence directe de ces attentes, les bonnes nouvelles prenant de l'ampleur lorsque les attentes des gens sont faibles.



Le contexte économique a été «idéal»; nous avons connu une bonne croissance combinée à une inflation et à des taux d'intérêt faibles, créant ainsi un environnement remarquable pour les entreprises à l'échelle mondiale. De plus, les entreprises ayant bien fait, leurs actions et leurs obligations ont, elles aussi, connu de bons rendements.

Ces rendements exemplaires donnent-ils à entendre que nous sommes maintenant en contexte de surévaluation générale?

Bien qu'il s'agisse d'une opinion populaire en ce moment, nous ne pensons pas que l'ensemble des marchés est surévalué. Il est très important de comprendre que cette année, la bonne performance des marchés est attribuable aux très solides bénéfices des entreprises, c'est-à-dire à l'«économie réelle». Il ne s'agit pas simplement d'une bulle comme la bulle technologique au début des années 2000, et nous croyons que l'exubérance des marchés est justifiée.

Quelles sont les perspectives pour 2018? Ce contexte économique idéal peut-il se poursuivre?

Cela semble moins probable. Les forces qui rendaient le contexte «idéal» commencent à faiblir, et la suite des choses sera un peu moins intéressante.

Le risque de récession est très faible, et bien que les marchés émergents continuent sur leur lancée, une certaine stagnation est en train de gagner le reste du monde.

L'inflation demeure basse compte tenu de la croissance économique actuelle et des faibles taux de chômage. Elle est encore en deçà des cibles établies par les banques centrales. Toutefois, nous nous attendons à ce qu'elle commence à augmenter, particulièrement aux États-Unis.

Enfin, les politiques économiques sont en train de devenir un peu moins favorables aux entreprises. Les taux d'intérêt vont poursuivre leur ascension, et les politiques budgétaires risquent aussi de freiner l'élan des entreprises – bien que les perspectives à cet égard soient incertaines et susceptibles de s'avérer un peu plus positives.

D'après nous, le contexte économique restera favorable aux actifs à risque comme les actions, mais moins positif qu'en 2017.

Quels sont les principaux risques pour 2018?

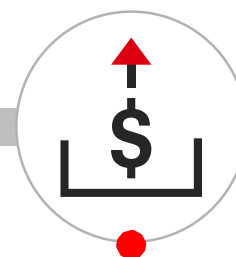
Les placements ne sont pas sans risques. Or le contexte actuel comporte plusieurs risques potentiels. Comme toujours, l'essentiel sera d'adopter une approche active de nos stratégies de répartition de l'actif.



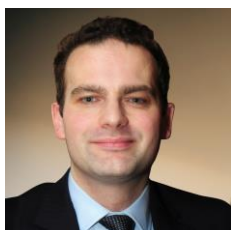
Bon nombre d'analystes ont affirmé que nous sommes «mûrs pour une récession», mais puisque les économies ne sont pas réglées comme des horloges, nous ne pensons pas que cela représente un risque actuellement. L'économie mondiale connaît son taux de croissance le plus rapide depuis 2010 et la croissance des marchés émergents semble solide pour le moment.



Un autre élément préoccupe les marchés : les banques centrales pourraient se concentrer de plus en plus sur la stabilité financière, et ainsi se tromper dans l'élaboration de leurs politiques. On craint que ces nouvelles politiques n'entraînent une récession. Encore une fois, nous ne sommes pas convaincus que ce scénario soit susceptible de se concrétiser.



Le principal risque que nous entrevoyons est lié à l'accélération de l'inflation au point où les banques centrales seront forcées d'augmenter les taux d'intérêt plus rapidement que prévu. Compte tenu des prix de nombreuses catégories d'actif aujourd'hui, il faudrait apporter des ajustements appréciables aux prix sur les marchés financiers, et les investisseurs risquent d'être plutôt limités dans leur choix de «valeurs refuges». Il sera essentiel de surveiller les indicateurs économiques liés à la croissance et à l'inflation à l'échelle mondiale.



Joseph Little
Stratège en chef mondial
Gestion globale d'actifs HSBC

Les prix actuels reflètent encore le fait que les investisseurs s'attendent à une croissance solide et à une très faible inflation.

Perspectives des portefeuilles multi-actifs

À la lumière de notre analyse du contexte économique pour 2018, nous pensons que la principale question pour nos portefeuilles multi-actifs est de comprendre à quel point l'économie «idéale» est déjà prise en compte dans les prix des actifs. Les prix actuels reflètent encore le fait que les investisseurs s'attendent à une croissance solide et à une très faible inflation.

Qu'est-ce que cela signifie pour les obligations d'État?

Les rendements durables sont encore très faibles pour les obligations d'État mondiales, qui continuent d'être peu attrayantes pour nous. Nous sous-pondérons les obligations d'État mondiales dans nos portefeuilles multi-actifs.

Quelle est notre opinion sur les actifs à risque?

Les perspectives pour les obligations de sociétés mondiales sont plus complexes. Essentiellement, une croissance solide et une faible inflation sont favorables aux entreprises et, de ce fait, aux obligations de sociétés. Or ces perspectives positives sont en grande partie déjà prises en compte. Nous estimons que d'autres catégories d'actif offrent des possibilités plus intéressantes pour notre portefeuille multi-actifs.

Selon nous, les actions mondiales – et celles des marchés émergents en particulier – présentent les possibilités les plus attrayantes. Leurs prix sont intéressants, et elles semblent moins vulnérables que d'autres catégories d'actif à un éventuel contexte économique «moins qu'idéal». Dans les marchés développés, nous nous concentrerions davantage sur les marchés boursiers comme ceux de l'Europe et du Japon, qui semblent toujours moins chers que les autres marchés boursiers.

Qu'en est-il des marchés émergents?

Nous voyons également des occasions intéressantes dans les obligations des marchés émergents qui sont libellées en monnaie locale (plutôt qu'en dollars américains). De plus, nous trouvons des occasions dans les actions des marchés émergents (surtout sur les marchés boursiers de l'Asie et de l'Europe). La croissance s'accélère sur les marchés émergents et n'a pas été perturbée, malgré de nombreuses préoccupations. La croissance est actuellement solide en Chine et en Inde, tandis que les pays comme le Brésil restent très dynamiques au sortir de la récession. Après plusieurs années de réformes, bon nombre de pays se trouvent également dans une meilleure position dans l'éventualité d'une hausse inattendue du dollar américain.

Toutefois, on s'inquiète beaucoup de l'alourdissement de la dette, particulièrement en ce qui concerne la dette libellée en dollars américains, dans bien des économies émergentes. Pour l'instant, les tendances de croissance favorables donnent à penser que les perspectives demeurent prometteuses. Cependant, dans un contexte légèrement moins favorable, soit «moins qu'idéal», nous devons impérativement choisir nos placements sur les marchés émergents de façon sélective.



Jane Davies
Première gestionnaire de portefeuille
Gestion globale d'actifs HSBC

Nous croyons que les principales occasions de placement sur les marchés boursiers pour la prochaine année se trouvent en Asie, et plus particulièrement sur les marchés de l'Asie du Nord comme la Corée du Sud et la Chine. Les marchés de l'Asie devraient continuer à croître... ce qui profitera aux actions asiatiques.

Perspectives des actions

Rétrospective de 2017

Les marchés des actions mondiales ont dégagé un rendement très solide en 2017. Les actions des marchés développés ont dégagé un rendement d'environ 15 % en dollars américains, contre plus de 30 % (toujours en dollars américains) pour celles des marchés émergents.

Le contexte économique a été très favorable aux prix des actions, particulièrement dans les marchés émergents, qui ont connu la croissance la plus forte. La croissance des bénéfiques des entreprises a été le moteur du rendement des marchés boursiers tout au long de 2017. Cela nous rassure et confirme la pertinence du cadre de «valorisation» que nous utilisons pour déterminer notre orientation en matière de placements en actions.

Perspectives des actions pour 2018

Nous nous attendons à ce que les actions continuent de faire bonne figure en 2018. Nous prévoyons également que le rendement des marchés émergents surpassera encore une fois celui des marchés développés, étant donné que les valorisations des actions des marchés émergents demeurent plus attrayantes, malgré la forte remontée en 2017. Toutefois, il est important de souligner que même à ce stade-ci, nous ne croyons pas que les actions des marchés développés sont surévaluées et nous estimons qu'elles ont encore leur place dans un portefeuille diversifié à l'échelle mondiale. Selon nous, les actions dans l'ensemble paraissent intéressantes comparativement aux autres catégories d'actif.

Nous croyons que les principales occasions de placement sur les marchés boursiers pour la prochaine année se trouvent en Asie, et plus particulièrement sur les marchés de l'Asie du Nord comme la Corée du Sud et la Chine. Les marchés de l'Asie devraient continuer à croître plus rapidement que le reste du monde, ce qui profitera aux actions asiatiques. Par exemple, la croissance supérieure à la moyenne, la faible inflation et la solide croissance des bénéfiques continueront sans doute de soutenir le marché boursier au Japon. Ailleurs, on observe des valorisations intéressantes dans les pays émergents de l'Europe, notamment la Russie, la Pologne, la Turquie et la Hongrie.

En revanche, nos attentes pour la prochaine année risquent d'être déçues par l'échec possible des scénarios relatifs à la croissance et à l'inflation, issue qui dépendra surtout de ce qui se passera aux États-Unis. Si l'inflation commence à remonter ou si la croissance demeure très forte, les banques centrales partout dans le monde, y compris la Réserve fédérale américaine, risquent d'adopter une position plus favorable à l'encadrement du crédit. En tant qu'investisseurs, nous ne sommes plus accoutumés à pareille situation étant donné que les taux d'intérêt se maintiennent à des planchers historiques depuis quelques années. Bien que, selon nous, il ne s'agisse pas du scénario le plus probable, une augmentation plus rapide que prévu des taux d'intérêt pourrait nuire aux marchés des actions à l'échelle mondiale.



Bill Maldonado

Chef mondial des placements, actions et
Gestion globale d'actifs HSBC

Après un an de rendements positifs, la situation s'annonce plus contrastée pour les obligations en 2018. Nous devons être sélectifs.

Perspectives des obligations

Rétrospective de 2017

En 2017, les obligations ont bénéficié de la solide croissance économique, de la faiblesse de l'inflation et de l'atténuation des risques politiques; il n'y a pas eu d'événement comme le Brexit et l'élection de Donald Trump, qui ont marqué 2016. Les banques centrales ont également continué d'acheter et de détenir beaucoup d'obligations, ce qui a également soutenu les marchés.

Les investisseurs ont continué de manifester un intérêt prononcé pour les obligations tout au long de l'année, et, dans l'ensemble, les marchés des obligations ont dégagé des rendements entre 2 % et 10 % au titre de différentes catégories d'actif en 2017.

Les obligations des marchés émergents ont affiché les meilleurs rendements, suivies des obligations à rendement élevé, qui sont des obligations de sociétés plus risquées ayant une note de crédit inférieure à BBB/Baa. Les obligations de première qualité (les obligations de sociétés ayant les meilleures notes) ont dégagé des rendements entre 3 % et 5 %, et même les obligations d'État ont enregistré des rendements positifs entre 2 % et 3 %.

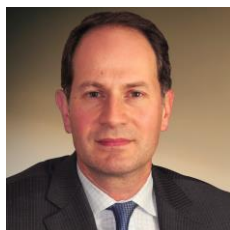
Perspectives des obligations pour 2018

Après un an de rendements positifs, la situation s'annonce plus contrastée pour les obligations en 2018. Le rendement des obligations d'État dépendra largement des décisions des banques centrales étant donné que les prix des obligations diminuent lorsque les taux d'intérêt augmentent. Toutefois, nous nous attendons à ce que les taux d'intérêt aux États-Unis et en Europe augmentent peu au cours de la prochaine année. Nous croyons que les obligations d'État dans les pays en périphérie de la zone euro, comme le Portugal et l'Irlande, continueront d'être soutenues par une bonne croissance économique.

Par ailleurs, les prix des obligations d'État pourraient souffrir d'une hausse des taux d'intérêt et risquent d'être touchés si les banques centrales mettent fin à leurs programmes d'achat d'obligations. Nous devons être prudents et très sélectifs dans nos choix de placements en obligations de sociétés.

Nous continuons de privilégier les obligations des marchés émergents, particulièrement celles des marchés asiatiques. Nous estimons que leur rendement à moyen terme sera positif en raison de la croissance économique, de la faible inflation et de facteurs additionnels comme le rebond des prix des marchandises et la vigueur du commerce international.

Pour les obligations, le principal risque est lié aux répercussions d'un relèvement plus rapide que prévu des taux d'intérêt par les banques centrales, qui est susceptible de faire baisser la valeur des obligations et déplacer l'équilibre de l'économie mondiale vers des niveaux plus bas à long terme.



Xavier Baraton

Chef mondial des placements, titres à revenu fixe
Gestion globale d'actifs HSBC

Renseignements importants

Le présent document a été préparé par HSBC Global Asset Management Limited (AMG) et est distribué par Fonds d'investissement HSBC (Canada) Inc. (FIHC), Services de gestion privée de patrimoine HSBC (Canada) Inc. (SGPP) et InvestDirect HSBC, une division de Valeurs mobilières HSBC (Canada) Inc. («nous» signifie AMG, FIHC, SGPP et InvestDirect HSBC, collectivement).

Le contenu de ce document ne peut être reproduit ni distribué de quelque façon que ce soit, en totalité ou en partie, à quelque fin que ce soit, ou de toute autre façon, sans l'autorisation écrite préalable d'AMG. La reproduction ou l'utilisation non autorisée de ce document pourrait donner lieu à des poursuites judiciaires.

Les renseignements contenus dans ce document sont fournis à titre d'information seulement et ils ne constituent en aucune façon un conseil de placement ou une recommandation pour l'achat ou la vente de titres. Certains des énoncés contenus dans ce document sont des énoncés prospectifs, c'est-à-dire des énoncés portant sur des attentes ou des prévisions quant à des rendements ou à des événements futurs. Ces énoncés ne constituent en rien une garantie quant à l'évolution des rendements et de la situation et ils sont sujets à des risques et à de l'incertitude. Les résultats réels pourraient différer considérablement des énoncés prospectifs en raison de nombreux facteurs. Nous ne nous engageons aucunement à mettre à jour les énoncés prospectifs contenus dans le présent document ou, le cas échéant, les raisons pour lesquelles les résultats réels diffèrent des attentes et prévisions contenues dans ces énoncés.

Ce document n'a aucune valeur contractuelle et il ne saurait constituer une offre ou une sollicitation pour l'achat ou la vente d'un quelconque instrument financier dans tout pays ou territoire où une telle offre ou sollicitation n'est pas permise par la loi. Les opinions exprimées dans ce document représentent le point de vue d'AMG au moment où ce document a été préparé et elles peuvent changer en tout temps. Elles n'indiquent pas nécessairement la composition actuelle du portefeuille. Les portefeuilles gérés par AMG ou Gestion globale d'actifs HSBC (Canada) Limitée (GGAC) reflètent avant tout les objectifs du client, son profil de risque, son horizon de placement et ses besoins de liquidités.

La valeur des placements ainsi que le revenu qui en est tiré peuvent augmenter ou baisser, et les investisseurs pourraient ne pas recouvrer le montant investi initialement. Les rendements passés dont il est question dans ce document ne constituent pas une indication fiable des rendements futurs, et les prévisions, projections et simulations qui peuvent être fournies dans ce document ne sont pas non plus indicatives des résultats futurs. Si vous détenez des placements étrangers, le taux de change peut faire fluctuer leur valeur et ainsi affecter leur rendement. Les placements dans des marchés émergents sont, par nature, généralement plus risqués et volatils que les placements dans des marchés développés. Les économies émergentes sont généralement très dépendantes du commerce international et, en conséquence, elles sont très vulnérables, et pourraient continuer à l'être, aux barrières commerciales, aux contrôles des changes et aux interventions sur les marchés des devises ainsi qu'à toutes autres mesures protectionnistes imposées ou négociées par les pays avec lesquels elles ont des échanges commerciaux. Elles sont également vulnérables, et elles pourraient continuer à l'être, à la conjoncture économique dans les pays avec lesquels elles ont des échanges commerciaux.

Nous n'acceptons aucune responsabilité quant à l'exactitude ou à l'exhaustivité de renseignements de tiers obtenus de sources que nous croyons fiables, mais qui n'ont fait l'objet d'aucune vérification indépendante.

Ce document a été préparé à titre indicatif seulement et n'a pas pour objet de fournir de conseils comptables, juridiques ou fiscaux et ne doit donc pas être interprété comme tel. Nous vous recommandons de consulter un professionnel compétent au besoin.

Renseignements importants concernant Gestion globale d'actifs HSBC (Canada) Limitée (GGAC)

Gestion globale d'actifs HSBC désigne un groupe de sociétés offrant des services de conseil en placement et de gestion de fonds.

Ce groupe est la propriété ultime de la société HSBC Holdings plc. GGAC est une filiale en propriété exclusive, mais une entité distincte, de la Banque HSBC Canada et elle offre ses services dans toutes les provinces canadiennes à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard.

Renseignements importants concernant Fonds d'investissement HSBC (Canada) Inc. (FIHC)

FIHC est une filiale de GGAC et une filiale indirecte de la Banque HSBC Canada, et est le distributeur principal des Fonds communs de placement de la HSBC et des Fonds en gestion commune de la HSBC. FIHC offre ses produits et services dans toutes les provinces à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard. Les placements dans les fonds communs de placement comportent des risques. Veuillez lire l'Aperçu du fonds avant d'investir.

Renseignements importants concernant Services de gestion privée de patrimoine HSBC (Canada) Inc. (SGPP)

SGPP est une filiale directe de la Banque HSBC Canada et offre ses services dans toutes les provinces canadiennes à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard. Les services de gestion privée sont un service de gestion discrétionnaire de portefeuille offert par SGPP.

En vertu de ce service discrétionnaire, les actifs des clients participants seront investis par SGPP ou son gestionnaire de portefeuille délégué, dans des titres qui peuvent comprendre, mais sans s'y limiter, des actions, des obligations de même que des parts de fonds en gestion commune et des parts de fonds communs de placement ainsi que des instruments dérivés. La valeur d'un placement faisant partie des services de gestion privée ou acquis dans le cadre de ces services fluctue fréquemment et les rendements passés ne sont pas nécessairement une indication des rendements futurs.

Renseignements importants concernant InvestDirect HSBC (HIDC)

InvestDirect HSBC est une division de Valeurs mobilières HSBC (Canada) Inc., une filiale directe, mais une entité distincte, de la Banque HSBC Canada. InvestDirect HSBC est un service d'exécution d'ordres seulement. InvestDirect HSBC n'évalue pas la convenance des placements détenus dans les comptes des clients ou des ordres soumis par les clients ou toute personne autorisée à effectuer des opérations au nom du client. Les clients assument l'entière responsabilité de leurs décisions de placement et de leurs opérations sur des valeurs mobilières.

© HSBC Global Asset Management Limited, 2017. Tous droits réservés.

Date d'expiration : 30 juin 2018

DK1700540, H201711013, P1711014, HD171213 - E180630.